

LE DEVOIR

LIBRE DE PENSER

Des femmes d'exception

24 décembre 2015 | Jean-Claude Poitras - Cette chronique est publiée le dernier samedi de chaque mois. | Actualités en société

Danielle Gélinas est une femme allurée qui se passionne depuis sa tendre jeunesse pour la mode, les matières nobles, les coupes impeccables et la confection irréprochable. Elle s'est donné pour mission, voilà plus de 25 ans, d'habiller les femmes en mode séduction en misant sur la qualité et le style plutôt que sur le tape-à-l'oeil et les tendances éphémères. Dans son magnifique magasin outremontais au décor chic et minimaliste, qui vient d'être agrandi et relooké, l'inutile et le clinquant n'ont pas leur raison d'être.

À la boutique 5e Avenue, madame et sa brigade proposent, dans une atmosphère conviviale et professionnelle, une expérience hors du commun. Ainsi, défile dans cet antre du beau, un best of des collections d'ici et d'ailleurs sélectionné méticuleusement. Danielle Gélinas est une fashionista, jamais victime de la mode, qui a su, avec son oeil aguerri, son goût très sûr, son perfectionnisme et son exigence, s'imposer comme une sommité incontournable de la mode à Montréal.

Ce succès qui ne se dément pas est également attribuable à la loyauté de sa clientèle, qui ne cesse de se renouveler et qui réunit des femmes de toutes les générations à la recherche d'une garde-robe intégrale renouvelée ou de la pièce exclusive qui actualisera et mettra en valeur son look.

Il n'est donc pas étonnant de constater la diversité des consommatrices qui ont fait de 5e Avenue leur destination shopping privilégiée, qu'il s'agisse de professionnelles des milieux de la santé et de l'éducation, de femmes d'affaires ou de personnalités publiques allant de la chanteuse et animatrice France Castel jusqu'à la journaliste Isabelle Richer et la dramaturge et romancière Marie Laberge.

Saison après saison, les collections toujours en évolution qui se dévoilent en boutique portent la signature raffinée, empreinte de simplicité et d'authenticité de la maîtresse des lieux et démontrent, sans l'ombre d'un doute, que la mode n'a pas à être compliquée pour être belle ou n'a pas à être extrême pour avoir du style.

Côté style, côté coeur

Lise Watier est une figure emblématique du monde de la beauté, un modèle de réussite entrepreneuriale et une source d'inspiration inépuisable pour les nouvelles générations. Sa démarche parsemée de fêtes et de défaites, de passion, de vision et parfois de déraison a été

résumée récemment dans un documentaire touchant et fort bien documenté, Lise Watier : une vie à entreprendre.

Réalisé par Sandrine Béchade, il avait suscité un grand intérêt lors de sa diffusion cet automne sur les ondes d'Ici Radio-Canada Télé et d'Ici RDI. L'auteure-réalisatrice a lancé, lors du dernier Salon du livre de Montréal, un grand livre numérique qui permet d'approfondir encore davantage la vie et la carrière de cette femme d'affaires exceptionnelle.

Celle qui a toujours été discrète sur sa vie privée se livre ici comme jamais, telle une dame de coeur de l'autre côté du miroir, sans fard, mais toujours avec la même élégance.

Elle nous raconte son histoire sur plus de 200 pages de récit, d'extraits audio et vidéo exclusifs, de photos personnelles et d'éléments interactifs répartis en huit chapitres : « Obéir » (1942-1961), « Oser » (1962-1967), « Foncer » (1968-1971), « Créer » (1972-1983), « Tomber » (1984-1990), « Résister » (1991-1996), « Rayonner » (1997-2007), « Rêver » (2008-2014).

Ce beau témoignage s'appuie sur les souvenirs de Lise Watier, sur son point de vue et sa perception des événements marquants de sa vie afin de débusquer l'origine de ses motivations, les dualités qui sculptent son caractère, les gens qui lui ont fait du mal et ceux qui lui ont été fidèles, ses réussites et ses échecs. Ce documentaire et ce livre numérique, à fleur de peau et d'intelligence, sont désormais offerts sur iTunes et Google Play, ainsi qu'en exclusivité dans les pharmacies Jean Coutu.

La magie d'une femme d'intérieur

*Le très beau parcours de **Rolande Vachon** l'a conduite à explorer toutes les facettes de l'art de vivre. Cette ancienne journaliste-styliste pour une multitude de publications fut également directrice mode-beauté-décoration pour le magazine Coup de pouce, avant de lancer Moutarde Décor en 1993.*

La nouvelle salle de montre Moutarde Design vient de s'installer au coeur d'une adresse précieuse de la rue Bernard, devenue en quelques années une référence en matière de goût et de savoir-faire. La designer d'intérieur a toujours été fascinée par les maisons et leurs décors à la fois raffinés et chaleureux.

Dès que l'on pénètre dans cette boutique à la décoration exquise, inspirée et envoûtante, on ressent immédiatement ce supplément d'âme que Rollande Vachon a insufflé à cet espace unique et distinctif.

Voilà bien ce qui caractérise le style de la designer, qui réussit à créer avec chaque nouveau projet des univers lumineux au caractère intemporel, sobre et épuré. Les intérieurs conçus par Moutarde Décor ont tous en commun de mêler savamment le charme de la tradition et le confort rustique, tout en misant sur le meilleur de l'audace.

Dans son magnifique repaire, on découvre ainsi les musts de la décoratrice : tous ces lampadaires, miroirs, meubles, accessoires, objets rares, textiles pour les tentures et le lit, jusqu'aux parfums de maison importés de partout dans le monde, nous permettent de célébrer

la beauté au quotidien de brillante manière.

Fidèle à ses premières amours, cette ex-directrice de magazine a créé en 2014 le 1282 rue de la maison, une publication Web trimestrielle dédiée à l'architecture, au design, à la décoration et à l'art de vivre. Le 1282 a pour mission de mettre en valeur artistes et artisans, lieux emblématiques et décors sublimes. Une ode à l'art et à la créativité de chez nous !

Chers aficionados de mode et de design qui manifestez si généreusement votre loyauté et votre intérêt pour mes chroniques qui tentent de vous entraîner vers des chemins de traverse, là où la créativité et la beauté s'expriment en toute liberté, je tiens à vous transmettre toute ma gratitude. Je vous souhaite en ces temps de réjouissances et pour toute l'année 2016 le meilleur de tout.



PLAISIRS

MODE ET DESIGN

On peut facilement imaginer les milliers d'anecdotes enfouies dans les souvenirs des élégantes, stylées dans des robes et des tailleurs portant la griffe de l'illustre mademoiselle lors de leur mariage ou de leur premier bal; que de belles histoires à raconter, oubliées à tout jamais.

Les tribulations du haut de gamme



JEAN-CLAUDE POITRAS

La fusion annoncée cet automne des deux plus prestigieux magasins de la mode haut de gamme de la métropole montre sans l'ombre d'un doute à quel point les grandes marques peinent à s'imposer à Montréal. Ogilvy et Holt Renfrew, les éternels rivaux, cesseront donc de se concurrencer d'ici quelques années pour ne faire plus qu'un. L'échec constaté au cours de l'année 2013 avec les nombreux commerces qui ont dû fermer leurs portes a de quoi inquiéter et force une réflexion sur l'avenir des produits de luxe chez nous, à l'ère du prêt-à-jeter.

Retour sur une année aux allures catastrophiques, en commençant par la faillite de la légendaire boutique Lily Simon, fondée en 1951, qui allait s'imposer comme l'adresse incontournable de toute la bourgeoisie montréalaise. Avec sa première boutique située sur la rue Beaubien, près de Papineau, à Montréal, mademoiselle Simon réussira son pari de faire se déplacer une horde de *fashionistas* anglophones à l'est du boulevard Saint-Laurent, un coup de maître dans ces années 1950, 1960 et 1970, où les deux solitudes se boudaient allègrement.

L'entreprise qui allait ouvrir jusqu'à cinq boutiques dans les années 1980 a été pendant plus de 60 ans la vitrine des créateurs les plus en vue de la planète design, de Giorgio Armani à Jean-Paul Gaultier. Comment expliquer qu'un monument si symbolique du prêt-à-porter d'ici et d'ailleurs soit disparu dans l'indifférence générale et sans que personne n'ait cru bon de souligner la tristesse d'un tel départ, de même que l'immense contribution de Lily Simon au rayonnement de Montréal comme ville de mode?

La devise du Québec n'est-elle pas « Je me souviens »? On peut facilement imaginer les milliers d'anecdotes enfouies dans les souvenirs des élégantes, stylées dans des robes et des tailleurs portant la griffe de l'illustre mademoiselle lors de leur mariage ou de leur premier bal; que de belles histoires à raconter, oubliées à tout jamais.

Tristes fins

La fermeture de Bleu Nuit, l'échoppe mythique de la rue Saint-Denis qui proposait depuis tant d'années le *top* du linge de maison, créé dans les plus pures traditions française et italienne, représente également une énorme perte pour les adeptes de beauté et d'authenticité.

Henriette Antony, véritable passionaria et icône du style Vieille Europe, une diva et une antiquaire à nulle autre pareille installée à Westmount, a fait souffler sur la ville un vent de grandiloquence en déco, mariant toutes les époques, du baroque au rococo, pendant des décennies, et a dû se résigner à plier bagage elle aussi, au printemps dernier.

Même destin pour Les jardins tissés de la rue Sherbrooke Ouest, un antre fabuleux dédié aux créations exotiques et exceptionnelles d'artisans orientaux découverts sur les routes de la soie, du Tibet au Népal, de la Birmanie au Sri Lanka. Cet écrin recelait des trésors dignes des mille et une nuits et proposait autant des bijoux, des vêtements et des accessoires que des objets rares et précieux.

Une page vient également d'être tournée avec la fermeture de Meubles Fraser, le plus grand magasin de mobilier au Québec, une institution fondée en 1880. La rumeur court voulant que le détaillant puisse renaître de ses cendres, mais sous une forme beaucoup plus modeste et complètement repensée. Espérons donc qu'il ne s'agissait là que d'un au revoir.

Cependant, certaines grandes maisons internationales ont su imposer leur style avec maestria aux Montréalais. Parmi celles-ci, il faut mentionner les succès répétés, saison après saison, des collections de Louis Vuitton, de Marc Jacobs, de Burberry, de Cristofle, de Tiffany & Co. et de Roche Bobois, notamment,



PHOTOS ANNIEK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

L'effritement de l'offre en mode et design haut de gamme n'a par chance pas atteint la boutique 5^e Avenue, sise rue Laurier Ouest, qui vient de fêter ses 25 ans. Dans cette oasis où règne la beauté à l'état pur, les tendances éphémères ou clinquantes n'ont pas leur place.



5^e Avenue a profité de son 25^e pour inaugurer son nouvel espace signé Christian Bélanger.

des marques prestigieuses qui, tout en s'appuyant sur leur réputation d'excellence et leur passé glorieux, ont su se renouveler et se démarquer avec des créations innovatrices parfaitement ancrées dans la modernité afin d'attirer de nouvelles clientèles jeunes et branchées.

Du côté de la génération qui monte, la styliste française établie à New York Catherine Malandrino, quant à elle, vient d'inaugurer sa première boutique phare au Canada, au cœur du quartier du Musée à Montréal. Cette Française qui vit à New York n'en finit plus de créer l'événement en habillant les *who's who* du *show-business* américain telles Madonna, Halle Berry, Sarah Jessica Parker, Kristen Stewart et Alicia Keys.

La créatrice de talent a su imposer son style où

classe, raffinement et féminité se conjuguent à l'unisson, un label qui amalgame le look subtilement parisien à l'énergie contemporaine new-yorkaise. Sa nouvelle boutique éponyme au décor irrésistible marie dans un même univers le charme d'une galerie de SoHo et la somptuosité de l'art de vivre, côté rive gauche. Catherine Malandrino, 1472, rue Sherbrooke Ouest, Montréal.

De belles histoires aussi

L'approche montréalaise aux grands noms de la mode actuelle s'articule autour de femmes exceptionnelles et visionnaires qui ne cessent de se réinventer. Parmi la nouvelle vague, les boutiques comme Cahier d'exercices et Espace Pépin, dans le Vieux-Montréal; une île en Amé-

rique et Poème, dans le Mile-End (toutes deux consacrées aux designers québécois); ont toutes en commun d'être dirigées et inspirées par des passionnées capables de toutes les audaces et prêtes à relever tous les défis.

Il faut reconnaître également la mission admirable dont se sont dotées certaines pionnières de notre paysage « modesque » si typique de Montréal. C'est le cas des figures emblématiques que sont devenues au fil du temps les boutiques Les créateurs, rue Sherbrooke Ouest, Henriette L. Mousseline et 5^e Avenue, sises rue Laurier Ouest.

Cette dernière vient d'ailleurs de célébrer ses 25 ans en inaugurant de façon spectaculaire son nouvel espace signé par le designer Christian Bélanger. La propriétaire et l'âme dirigeante de ce lieu magique, Danielle Gélinas, a encore visiblement le feu sacré. Sa passion communicative et sa curiosité insatiable la poussent toujours plus loin, à la recherche des styles et des signatures les plus susceptibles de faire la conquête de sa vaste clientèle fort diversifiée et d'une loyauté sans faille.

Cette destination mode multimarques devenue un *must* depuis un quart de siècle propose une série de découvertes chaque saison dans un milieu où le bon goût et l'élégance occupent toujours le haut de l'affiche. Dans cette oasis où règne la beauté à l'état pur, les tendances éphémères ou clinquantes n'ont pas leur place.

Ici, on n'est jamais victime de la mode et on est guidé par des conseillères-stylistes amoureuses de leurs lignes de prêt-à-porter et d'accessoires. Danielle Gélinas et ses complices promettent de vous faire vivre une expérience *shopping* unique en toute convivialité. Bon anniversaire! Boutique 5^e avenue, 371, avenue Laurier Ouest, Montréal.

Pour l'année nouvelle, je vous souhaite, chers lecteurs, le meilleur de tout; soyez entourés de paix, de sérénité et du bonheur d'exister.

Cette chronique est publiée le dernier samedi de chaque mois.